



MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES UNIVERSITES  
ET DES CENTRES UNIVERSITAIRES REGIONAUX ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Université Cheikh  
Anta Diop de Dakar



MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DES  
ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES

# S.T.A.P.S

*THEME*

*Etat des lieux de la petite catégorie dans le  
football Sénégalais : cas de la commune de  
Bignona*

Présenté par :

**Mr Kalidou COLY**

Sous la direction de :

**Mr. Birame Cissé THIAM**

Professeur à l' INSEPS

**Année Universitaire 2009-2010**

## DEDICACES

Je dédie ce mémoire à:

Ma défunte Mère Mai BADJI très tôt arrachée à notre affection pour les sacrifices faits à mon égard.

Mon Père Abdoulaye COLY, pour l'éducation qu'il m'a inculqué : toujours faire face avec modestie.

Mon cousin Ibrahima BADJI qui n'a ménagé aucun effort dans mon cursus scolaire ainsi que sa femme Seynabou SAMBOU.

Mes frères Abdou, Atab, Ali, Amadou Aliou, Kelountan, Mamina, Ameth, Idy, Fabacary COLY.

Mes sœurs Yama, Ndéye, Madioula, Dianké, Mame Binta, Lala, Fatou, Lalia, Diéynaba, Diatou COLY...

Mes cousins Amadou et Chérif Sekouna pour leurs efforts consentis et leurs soutiens.

Mes cousins et cousines Fanta, Badara, Tapha, Elimane, Pabi, Adama, Astou, Khady, Amidou, Stopyra, Ismaila.

Mes amis BIAGUI, Zoupé, Abolio, Epy, Enzo, Ballack, Liza, Locks, Sia, Diabel, Rosa, Kaka, Eva, Nix, Kaoussou, Alphonse, Diaz, Dree, Djibi, Inse, Moussa, Just...

Mes nièces et neveux Mama, Aby, Faraba, Mame Thioro, Ndeye Fatou, Siaka, Pape, Vieux, Ngone, Djimpes, Bea, Dionse, Sekouba, Daouda, Mounasse.

Tous les habitants de Bignona en particulier ceux de Médina Plateau, tous mes camarades de promotions et aux Etudiants de l'INSEPS. Tous ceux qui croient à l'avenir du Football sénégalais.

## **REMERCIEMENTS**

Gloire à ALLAH le Miséricordieux de m'avoir donné la foi et la force de présenter ce modeste travail.

C'est le lieu d'exprimer ma gratitude à tous ceux qui de près ou de loin, d'une manière ou d'une autre, par leur disponibilité et leur marque d'intérêt à l'endroit de ce mémoire, nous ont apporté leurs soutiens pour la réussite de ce travail.

Nous voulons citer particulièrement Monsieur Birane Cissé THIAM, qui a dirigé ce travail avec rigueur, méthode et abnégation ; je lui témoigne ma plus grande estime.

Les joueurs et encadreurs des clubs, écoles de football de Bignona.

Tous ceux qui m'ont soutenu et que je n'ai pas eu l'occasion de citer.

Toute ma reconnaissance et ma considération envers eux.

Tous ceux qui ont participé de manière fidèle à la dactylographie de ce document, particulièrement Dree. Tous les professeurs de l'INSEPS, tout le personnel administratif.

## **TABLE DES MATIERES**

INTRODUCTION.....	1
PROBLEMATIQUE.....	3
<u>Chapitre I. REVUE DE LITTERATURE.....</u>	<u>4</u>
1 PRESENTATION DE LA COMMUNE DE BIGNONA.....	5
A/ SITUATION ET SITES URBAINS.....	5
A/1 Cadre général.....	5
A/2 Principales caractéristiques de la région.....	6
A/3 Situation de la ville dans sa région.....	6
B/ ORGANISATION DE LA VILLE.....	6
B/1 Le périmètre communal.....	6
B/2 Découpage en quartiers.....	7
B/2.1 Bassène.....	7
B/2.2 Manguiline nord.....	8
B/2.3 Kadiamoor.....	8
B/2.4 Château d'eau.....	8
B/2.5 Badionkoto.....	9
B/2.6 Manguiline sud.....	9
B/2.7 Tenghory transgambienne.....	9
2 REVUE DE LITTERATURE.....	10
<u>Chapitre II: METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....</u>	<u>13</u>
II- METHODOLOGIE.....	14
II-1- L'échantillon.....	14
II-2- Les joueurs.....	14
II-2-1- Les minimes.....	14

II-2-3- Les cadets.....	14
II-2-4- Les juniors.....	14
II-3- Les encadreurs.....	15
II-4- L’outil de cueillette des données : le questionnaire.....	15
II-5- Les questions ouvertes et/ou fermées.....	15
II-6- La démarche.....	15
II-7- Le traitement des données.....	16
II-8- Les limites de l’étude.....	17
<b><u>Chapitre3:ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES..</u></b>	<b>18</b>
Questionnaire1.....	19
Questionnaire2.....	26
Discussion.....	36
<b><u>Chapitre 4 : CONCLUSION ET PERSPECTIVES.....</u></b>	<b>37</b>
CONCLUSION.....	38
PERSPECTIVES.....	39
BIBLIOGRAPHIE.....	41
Annexes.....	43

## INTRODUCTION

En ce début du troisième millénaire, le constat général est que le sport est aujourd'hui un véritable phénomène (social) touchant toutes les couches sociales. Au Sénégal **la loi numéro 84 – 59 du 23 Mai 1984** portant charte du sport, stipule que tout citoyen a le choix de pratiquer le sport qu'il désire, ce qui favorise l'augmentation du nombre de pratiquants dans les associations sportives, les écoles de football ou dans les clubs. C'est pour cette raison qu'une grande importance est accordée au football par l'Etat et les pouvoirs publics, dans leurs politiques de développement.

Parmi les multiples disciplines sportives, le football semble être le sport qui occupe la première place au Sénégal et dans le monde, vu le nombre de participants, mais aussi les masses qu'il draine autour des stades.

Seulement, l'évolution du football dans certaines localités du pays telle que Bignona, même s'il n'est pas en reste, demande une étude sur l'état des lieux de la discipline et surtout de la petite catégorie par souci du futur de notre football sénégalais en général et de la commune de Bignona en particulier.

La formation des joueurs de football répond à une nécessité visant l'amélioration du football de haut niveau. On devenait professionnel sans aucune préparation spéciale mais simplement avec un talent. Et pourtant le football a connu une évolution et le jeu est devenu plus engagé et plus physique. C'est pour cela que la formation est devenue sérieuse.

Autant le football est populaire, autant cette attirance qu'il exerce sur les foules, fait obligation à la discipline d'être performante. On paye pour voir du beau football, efficace et rigoureux etc. La discipline, devant ces exigences du public, s'est professionnalisée. Le football c'est du sérieux !

L'un des aspects de cette professionnalisation du football exige chez le jeune joueur une formation suivie et rigoureuse du jeune joueur. Aujourd'hui, le jeune joueur, professionnel à 18 ans est un produit fini qui est passé par toutes

les étapes de la formation. Il peut rentrer dans la « cours des grands » et aussi répondre de part ses prestations aux attentes du public et aux exigences du jeu. Du point de vue notoriété et rendement, mieux le joueur est apprécié, plus il suscite la concurrence des responsables d'équipes pour son recrutement.

## PROBLEMATIQUE

Le football est devenu aujourd'hui une noble profession, beaucoup de jeunes africains gagnent honnêtement leur vie grâce à cette discipline. Après la brillante campagne de l'équipe nationale de football du Sénégal lors de la CAN (Coupe d'Afrique des Nations) au Mali et au Mondial Corée/Japon 2002, notre football a franchi un nouveau palier. Les performances des « lions » du football ont créé chez les jeunes footballeurs le renforcement d'un vœu implicite ou explicite : celui de réussir à jouer au plus haut niveau.

Aujourd'hui, un bon joueur est un joueur qui, en plus du talent naturel a été formé. C'est-à-dire quelqu'un à qui on a inculqué les bases fondamentales du jeu et de la technique. Ainsi, à travers la préformation à la formation, le jeune aura traversé le chemin de l'apprentissage.

C'est ce que les responsables des clubs, centres de formations ou écoles de football semblent avoir compris. C'est ainsi que beaucoup d'entre eux ont mis en place des centres de formation et / ou des écoles de football. C'est dans cette même logique que **P. TOURNIER et P. RETHACKER ; (1999)** disaient que : « si le talent est indispensable au départ, c'est le travail à la formation qui fait la différence ». C'est-à-dire une formation rigoureuse, méthodique et complète dispensée dans les clubs, centres ou écoles de football. Dans bons nombres d'endroit au Sénégal on peut ainsi constater l'existence de ces structures (Dakar, Thiès, Saint-Louis etc.)

Notre réflexion tournera autour de la situation de cette formation des jeunes joueurs de football et d'en faire l'état des lieux dans le département de Bignona. Il s'agira bien de voir si la décentralisation de la formation des jeunes est effective ou non à Bignona ? Quelles sont les infrastructures, les moyens d'accompagnement surtout humains, le fonctionnement ? Etc.

# **CHAPITRE I : REVUE DE** **LITTERATURE**

## **1. PRESENTATION DE LA COMMUNE DE BIGNONA:**

### **A. SITUATION ET SITE URBAIN**

L'analyse de la situation et du site permet de cerner les caractéristiques topographiques de l'espace sur lequel l'agglomération a été construite, sa place dans le réseau de transport régional et national.

L'analyse portera essentiellement sur trois axes : le cadre général, les principales caractéristiques de la ville et sa situation dans la région de Ziguinchor.

#### **A.1. Le cadre général**

La commune de Bignona est située à une trentaine de kilomètres au nord de Ziguinchor, entre les coordonnées géographiques 12°49'N et 16°14'W. Bignona est un chef lieu de département qui a été érigé en commune par arrêté n° 79-88 du 02 décembre 1957.

L'importance de la ville découle du rôle que les autorités coloniales lui ont conféré au début du 19<sup>ème</sup> siècle. En effet, les français, voulant étendre les zones production arachidière et développer le commerce avec les colonies installèrent des comptoirs commerciaux dans les zones qu'ils jugeaient prioritaires notamment dans les régions côtières. Ainsi, une garnison militaire s'installa à Bignona en 1894 et la ville devint rapidement un comptoir commercial très actif.

Ces faits marquèrent le début du rôle important que Bignona, hameau de 350 habitants, devait jouer dans le vaste espace correspondant à l'actuel département du même nom. Son essor est intimement lié à ce statut de centre de collecte et d'échange commercial des produits agricoles de la région en contrepartie des biens manufacturés importés d'Europe. Dans les années 1950, la production de la subdivision s'élevait à 30 000 tonnes d'arachide transportées à bord chalands qui remontaient le marigot Yacoubel vers Ziguinchor.

Cependant ce développement fut éphémère et Bignona a beaucoup perdu de son dynamisme, même si elle demeure une ville carrefour. En effet, le port est inexistant et la sécheresse a entraîné l'acidification des bas-fonds, jadis

fertiles et réduit la production agricole. Toutefois, le département est une ville disposant de potentialités humaines et matérielles qui peuvent impulser un essor économique durable.

## **A.2. Principales caractéristiques de la région**

La région de Ziguinchor, la plus méridionale du Sénégal, couvre une superficie de 7301km<sup>2</sup> soit 3,74% du territoire national. Elle compte:

- . trois départements (Bignona, Oussouye et Ziguinchor) ;
- . quatre communes (Ziguinchor, Oussouye, Bignona et Thionck-Essyl) ;
- . huit arrondissements, 25 communautés rurales et 502 villages.

Le département de Bignona s'étend sur 5266 km<sup>2</sup>, représentant 72,12% de la superficie de la région, Bignona en est le second urbain après Ziguinchor.

Cette région connaît un déséquilibre économique et structurel notamment en ce qui concerne la répartition des équipements et des infrastructures. Ziguinchor abrite quasiment l'ensemble du tissu industriel. Il est nécessaire de créer les conditions d'un développement durable par un aménagement équilibré du territoire.

## **A.3. Situation de la ville dans sa région**

Bignona constitue, de par son statut de chef lieu de département, un pôle urbain. Mais ses fonctions se limitent à l'éducation et surtout à l'administration. Elle souffre de l'absence de ressources capables de la propulser au rang de pôle de développement régional. Le tissu industriel se limite à la présence d'une scierie à quelques kilomètres de la ville. L'activité commerciale représente un enjeu réel, mais est perturbée par l'insécurité qui affecte la région depuis plusieurs années et provoque l'isolement de la ville dans le réseau d'échanges et de communication.

## **B. ORGANISATION DE LA VILLE**

### **B.1. Le périmètre communal**

La ville de Bignona couvre une superficie de 1040,75 ha dont 354 sont occupés par le quartier de TENGHORY Transgambienne. Cet espace « colonisé » par la ville ne lui a pas encore été attribué officiellement.

### **B.2. Le découpage en quartiers**

La programmation des équipements urbains dépend en grande partie du découpage de l'espace communal en unités spatiales (quartiers). Celui-ci doit permettre de définir une référence spatiale utilisable, fine et comparable qui réponde au souci du planificateur.

La délimitation des quartiers suit un certain nombre de principes et de normes. Ces normes peuvent être fonction de la capacité des équipements à desservir la population ou indicateurs fixés par les planificateurs. Ainsi, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) retient un poste de santé pour 10 000 habitants et un centre de santé pour 50 000 habitants.

Le découpage en quartier a été fait sur le terrain à l'aide de photographies aériennes.

De deux quartiers (Bassène Ancien et Manguiline Ancien) à sa naissance, Bignona en compte sept aujourd'hui. Il s'agit de Badioncoto, Bassène, Château d'eau, Kadiamor, Manguiline Nord, Manguiline Sud (Médina Plateau) et TENGHORY Transgambienne (TENGHORY Compliqué).

Il convient de rappeler que TENGHORY est situé au-delà de la transgambienne sur un espace dépendant de la communauté rurale de TENGHORY, mais que l'acception générale le rattache au périmètre communal, même si officiellement un décret tarde encore à le confirmer.

#### **B.2.1. Bassène**

Situé au nord-est de la ville, le quartier de Bassène correspond à l'ancienne Escalé. Il était le siège de tous les édifices caractéristiques de l'occupation

coloniale (la Garnison, la Mission Catholique, les services, les boutiques...) et le centre des affaires administratives, politiques, économiques et religieuses. Ce quartier occupe une superficie de 67,47 ha, soit 6,48% du périmètre communal.

Il concentre la majorité des équipements, notamment commerciaux (anciens entrepôts), scolaires, religieux, administratifs et socio-culturels. Le seul établissement hôtelier de Bignona dénommé le « Palmier » se trouve dans ce quartier. On peut noter une nette opposition entre l'Ouest du quartier, qui est la zone de localisation des équipements, et l'Est qui est la zone de l'habitat. L'analyse du parcellaire révèle une assez forte proportion d'espaces inoccupés (25% des parcelles), ce qui laisse apparaître une impression globale d'inachevé.

### **B.2.2. Manguiline Nord**

Situé à l'ouest de l'Escale, Manguiline Nord est l'un des anciens quartiers de Bignona. Il occupe une superficie de 21,86 ha. Ce quartier a connu une phase d'extension spatiale vers l'ouest et le sud, le long de la route nationale n°5 (ancienne liaison Bignona – Ziguinchor). Initialement conçu comme une « périphérie résidentielle », il compte plusieurs équipements parmi les quels quatre écoles (Collège Amidou Badiane, CEM René Coly-Sorbonne, Ecole Lieutenant Mancadiang et l'école arabe El Hazar), deux cimetières (l'un musulman et l'autre catholique), 3espaces verts et l'Inspection Départementale des Eaux et Forêts.

### **B.2.3. Kadiamor**

Ce quartier constitue l'extension sud et ouest de Manguiline Nord. Son développement remonte au début des années 70 (presqu'en même temps que Manguiline Sud). Le nombre de parcelles non occupées y est supérieur à celui des parcelles construites et habitées. En effets, Kadiamor compte 1090 parcelles d'habitation dont 667 sont inoccupées pour l'instant, soit 61,2%. Toutefois des projets de construction d'une école élémentaire, d'un stade omnisport et d'un dispensaire sont à l'étude.

#### **B.2.4. Château d'eau**

Le quartier Château d'eau est l'un des mieux équipés de la ville. Il se caractérise par une aire septentrionale occupée par les équipements et une zone résidentielle méridionale. Il compte plus d'une vingtaine d'équipements dont la Poste, le Trésor Public, la Mairie, la Préfecture, le Service Départemental de la Pêche, le Service de l'Agriculture, la SONATEL, la SENELEC, la SDE, le Foirail, le stade municipale, la Gendarmerie, L'inspection Départemental de l'Enseignement Elémentaire et un ensemble d'établissements scolaires (de la maternelle au lycée). Ce quartier est celui qui compte moins de parcelles inoccupées; elle représente 9,9% de l'ensemble des parcelles.

#### **B.2.5. Badioncoto**

Typiquement résidentiel, ce compte un cimetière, une école primaire, un dispensaire, trois petites mosquées et un espace vert. Sur un total de 554 parcelles, 89 sont et 465 sont inoccupées par des habitations.

#### **B.2.6. Manguiline Sud**

Manguiline Sud est l'un des plus grands quartiers de Bignona et le mieux équipé. Il compte 1437 parcelles dont 1114 sont occupées. La zone sud enregistre une forte concentration d'équipements dont l'Inspection Départementale de l'Elevage, la Mission Chinoise et plusieurs établissements scolaires. C'est sur sont périmètre que se trouve le centre de santé de Bignona, les Grandes Endémies (Trypano), le camp militaire mais aussi le Collège René Coly et la Gare Routière. Ce quartier compte en son sein 26 équipements et deux espaces verts non aménagés.

#### **B.2.7. Tenghory Transgambienne**

Plus connu sous le nom de « Tenghory Compliqué », il se distingue aussi par l'occupation irrégulière de l'espace. Ce quartier qui, à l'origine, se limitait à une vingtaine de concessions (Tenghory Catholique) autour d'une chapelle, a connu une évolution rapide. C'est la zone d'extension actuelle de la ville. Il occupe une superficie de 354 ha. Il se présente comme une vaste étendue de concessions, à

caractère semi – rural. Tenghory fait l’objet de restructuration. Ce projet est financé par la coopération allemande (GTZ) dont l’objectif est d’améliorer l’habitat, l’infrastructure de base et le niveau d’équipement du quartier.

## **2. REVUE DE LITTERATURE**

La montée en puissance des sports en général et du football en particulier se fait de plus en plus remarquer à travers le monde. Au fil des années le football s’est hissé au premier rang des disciplines sportives. Pouvant être considéré comme le sport le plus populaire, le football est pratiqué presque dans toute l’étendue du globe. Le football est devenu une noble profession : c’est du sérieux. Le jeu est engagé et nécessite l’acquisition de beaucoup de qualités chez le joueur. La formation depuis le bas âge semble être un passage obligé pour préparer le jeune joueur à une carrière solide. Ainsi nous pouvons dire que l’idée d’une formation centrée d’abord sur le jeune peut prendre ses origines en France, avec comme précurseurs **G.HOULLER et A.JACQUET** en 1974.

Au Sénégal, ce modèle a été vite copié. Cela se manifeste par la création des centres de formation tels qu’Aldo-Gentina (actuel Case) en 1993 avec l’AS Monaco ; Génération Foot en 2000 ; Elite foot en 2000 mais aussi l’institut Diambars qui a vu le jour en 2003.

Vu le nombre de candidats souvent pléthorique à la formation, les jeunes footballeurs sont soumis à des tests de formation très rigoureux. Même le plus talentueux n’a pas un avenir garanti dans le football actuel, car des exigences multiples de type psychologique, social, physiologique, mental, physique, technique, tactique etc.... sont en jeu. En d’autres termes, le talent et la formation à la base vont de paire dans la pratique du football actuel. Quelque soit la discipline sportive considérée, la formation doit être régulièrement programmée suivant un plan d’entraînement avec des contenus et objectifs précis.

Le football étant un sport intermittent qui sollicite tout l'organisme avec des efforts plus ou moins intenses dans le jeu, il est impératif pour le footballeur d'avoir une bonne formation sur tous les plans. Toutefois la planification dépend de l'âge des joueurs, de leur niveau de développement, du niveau de jeu des moyens et matériels, de l'encadrement, du staff technique etc... En plus, le footballeur doit avoir un régime diététique nutritionnel adéquat, équilibré et varié pour une meilleure disposition à une haute performance. Il y a donc plusieurs aspects incontournables dont l'entraîneur doit tenir en compte, en grande partie liés aux facteurs biologiques et physiologiques spécifiques aux joueurs.

Considérant les catégories minimes, cadettes et juniors ; nous pouvons dire qu'elles semblent être des étapes décisives dans la formation de tout jeune footballeur.

➤ **Les minimes :**

M. MAR (cours INSEPS; 2008) pense que ces jeunes n'ont pas besoin de faire beaucoup de travail physique. Ceci pour la simple raison que naturellement à cet âge tous les garçons sont remuants. Durant cette étape, le formateur ne doit pas se baser sur la technique et la tactique. Les jeunes croient que le footballeur c'est celui qui sait marquer des buts. Bien entendu il faut leur apprendre les principes fondamentaux du football moderne mais surtout la forme du jeu (exemple : passer le ballon, se déplacer sans ballon, s'entre-aider, travailler l'adresse etc.) Les jeunes s'approprient inconsciemment des règles de base et les intériorisent facilement.

➤ **Les cadets :**

Toujours selon M. MAR (2008), les cadets ont dépassé la phase d'initiation et se situent à une phase de perfectionnement. L'entraînement sera donc axé sur le perfectionnement des acquisitions avec un travail beaucoup plus qualitatif que quantitatif, lors de la manipulation des variables d'intensité et de volume du travail.

Nous pouvons donc dire que les objectifs que le formateur peut se fixer dès lors sont :

- La recherche et l'endurance de base,
- La répétition de fondamentaux techniques,
- Une bonne routine dans l'exécution des gestes techniques,
- Une bonne intégration,
- La coordination et de la vision-motricité,
- La familiarisation à la compétition etc.

Toutefois, il ne faut pas oublier que ces jeunes arrivent à la période pré-pubertaire ou pubertaire. Donc l'idéal c'est de leur proposer des séances qui ne créeront pas des perturbations physiologiques dans leur organisme.

➤ **Les juniors :**

Nous sommes dans la dernière partie de l'adolescence du joueur. Nous savons que ces jeunes se trouvent dans une situation de croissance physiologiquement plus favorable. Les séances d'entraînement devront être orientées vers des éléments physiques. Il leur faudra une certaine connaissance technico-tactique accompagnée d'une préparation rigoureuse à la dureté et à l'engagement du football de compétition à travers le développement des qualités de vitesse d'endurance, de force, de résistance surtout organisées en cycles, de durée variable en fonction des objectifs fixés tels que :

- Un niveau d'acquisition supérieur dans l'utilisation des qualités techniques, tactiques, mentales et physiques surtout,
- L'initiation progressive à la musculation,
- Le rodage par la compétition,
- L'aisance technico-tactique,
- La compétition etc.

Il faut aussi dire qu'à côté de ces trois catégories citées ci-dessus, l'étape de la préformation demeure nécessaire voire incontournable pour le footballeur

professionnel. C'est l'âge d'acquisition des bases spécifiques du football. Elle nous permet de voir des jeunes se présenter à l'étape de la formation sans trop de lacunes technico-tactiques.

# **CHAPITRE II : METHODOLOGIE**

## **DE LA RECHERCHE**

## **II- METHODOLOGIE**

Dans ce chapitre nous nous proposons de décrire les moyens qui nous ont permis de réaliser notre travail, de même que les conditions de travail ainsi que les difficultés qu'on a rencontrées.

### **II-1- L'échantillon :**

L'échantillon est constitué des sujets qui nous ont fourni des informations sur notre étude, qui forment un exemplaire pour tous les autres sujets de la même catégorie. Il s'agit ici de joueurs, d'encadreur et d'autres dirigeants d'écoles de football.

### **II-2- Les joueurs : (38 joueurs)**

Les premières personnes ciblées sont les joueurs et ils représentent une partie prépondérante dans cette étude.

#### **II-2-1- Les Minimes : (6joueurs)**

Ils sont généralement âgés entre 12 et 15 ans. On suppose qu'ils ont dépassé la phase d'éveil et sont en phase d'initiation.

#### **II-2-2- Les cadets (22 cadets)**

Ils sont généralement âgés de 15 à 17 ans et sont en phase de préformation.

#### **II-2-3- Les juniors (10juniors)**

Ils sont généralement âgés de 17 à 20ans, mais sont toujours en formation dans l'antichambre du football sénior.

### **II-3- Les encadreur :(15encadreur)**

Ils sont tous des adultes âgés de 25ans et plus. Cette population est incontournable dans la recherche, car s'il y a une population bien placée, c'est bien elle. Dans la mesure où elle fait partie de ceux qui nous donnent tous les renseignements nécessaires pour mener notre travail, vu qu'ils vivent le football des jeunes au quotidien.

#### **II-4- L'outil de cueillette des données : le questionnaire:**

Le questionnaire représente le moyen le plus approprié par rapport à notre objet d'étude. Il est utilisé comme principal outil d'investigation pour recueillir des idées, avis et opinions.

#### **II-5- Les questions ouvertes et/ou fermées :**

Les questions fermées qui se caractérisent par des réponses simplifiées au choix ont été choisies compte tenu du niveau d'instruction de certains joueurs. Nous avons aussi fait recours à des questions ouvertes pour les encadreurs. Ce qui leur permet de développer leurs idées et opinions.

#### **II-6- La démarche :**

Nous avons au préalable demandé une autorisation aux responsables des écoles de football mais aussi aux responsables de clubs pour avoir un accès facile à leurs structures et une bonne collaboration. La distribution du questionnaire a été faite de façon systématique, à tous les joueurs des trois catégories ciblées ainsi qu'à leurs entraîneurs. Nous avons également pris le soin d'explicitier aux joueurs certaines questions et nous leur avons accordé la possibilité d'amener puis de ramener les questions à défaut de les remplir sur place.

#### **II-7- Le traitement des données :**

D'abord nous avons commencé par dépouiller les réponses de chaque type de questionnaire puis nous avons regroupé les réponses identiques. Ensuite, nous avons calculé les pourcentages. Enfin, nous avons procédé à un regroupement de questions ouvertes qui ont des réponses identiques. Des tableaux ont été établis pour chaque population.

#### **II-8- Les limites de l'étude:**

Les difficultés rencontrées dans notre étude sont :

- La distribution ainsi que le retrait des questionnaires,
- Pour avoir les rendez-vous dans les structures sportives.

**CHAPITRE III-ANALYSE ET**  
**INTERPRETATION DES**  
**RESULTATS**

## QUESTIONNAIRES N°1 DESTINE AUX JOUEURS

**Tableau 1 :** Réponses des joueurs à la question :

« Dans quelle catégorie évoluez-vous ? »

Données		
Réponses	Effectifs	Fréquences Relatives (%)
Minimes	06	15,79
Cadets	22	57,89
Juniors	10	26,32
Total	38	100

**Analyse :** Le tableau N°1 présente un effectif total de 38 joueurs composés de différentes catégories :

15,79% sont des minimes, soit 6 joueurs ;

57,89% sont des cadets, soit 22 joueurs ;

26,32% sont des juniors, soit 10 joueurs.

Le constat c'est que les catégories ne sont pas représentées de façon identique.

**Commentaire :** La formation se passe souvent entre 8 et 16 ans. Il est heureux de constater que la plupart des jeunes se trouve dans la bonne fourchette d'âge : 6 minimes et 22 cadets sur un effectif de 38 joueurs. La tendance qui se présente ici est que la catégorie cadette est fortement représentée. Mais il est préférable que les joueurs entrent en formation depuis le bas âge, car c'est la période la plus appropriée pour développer les facultés motrices et acquérir les notions de base.

**Tableau 2** : Réponses des joueurs à la question :

« Comment jugez-vous votre formation ? »

Réponses Catégories	Faible		Moyenne		Bonne		total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Minimes	-	-	3	50	3	50	6	100
Cadets	4	4,55	16	72,73	5	22,72	22	100
Juniors	3	20	5	50	3	30	10	100
Total	3	7,89	24	63,16	11	28,95	38	100

**Analyse** : le tableau N°2 montre que sur un effectif total de 38 joueurs seulement 3 joueurs (soit 7,89%) pensent que la formation est faible : 1 cadet sur 22 (Soit 4,55%) et 2 juniors sur 10 (soit 20%). 24 joueurs sur 38 (soit 63,16%) pensent que la formation est moyenne avec notamment 3 minimes sur 6 (soit 50%), 16 cadets sur 22 (soit 72,73%) et 5 juniors sur 10 soit (50%). Le reste, c'est-à-dire 11 joueurs sur les 38 (soit 28,95%) pense que la formation reçue est bonne ; 3 minimes sur 6 (soit 50%), 5 cadets sur 22 (soit 22,72%) et 3 juniors sur 10 (soit 30%).

**Commentaire** : La situation de la formation des jeunes joueurs à Bignona est à renforcer, car le tableau nous montre que plus de la moitié des joueurs (24 joueurs), juge que la formation est moyenne.

**Tableau N°3** : Réponses des joueurs à la question :

« Participez-vous à des compétitions ? »

<b>Réponses</b> <b>Niveaux</b>	<b>Oui</b>		<b>Non</b>		<b>Total</b>	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Local</b>	22	57,89	7	18,42	38	100
<b>Régional</b>	7	18,42			38	100
<b>National</b>	2	5,26			38	100
<b>Total</b>	31	81,58	7	18,42	38	100

**Analyse** : Sur ce tableau on voit que sur un effectif total de 38 joueurs interrogés, 31, (soit 81,58%) affirment avoir participé à des compétitions. Le reste, c'est-à-dire 7joueurs, (soit 18,42%) ne participe pas à des compétitions.

**Commentaire** : Nous constatons que les 38 joueurs qui participent à des compétitions sont répartis de façon suivante.

- Compétitions locales : 57,89%
- Compétitions régionales : 18,42%
- Compétitions nationales : 5,26%

Cela montre que les jeunes joueurs à Bignona participent à des compétitions. Les résultats nous semblent satisfaisants car les compétitions constituent la réalité d'une discipline sportive donc très favorable à l'évaluation des acquisitions. Comme l'affirme MAR (cours INSEPS 2008) quand il décrit les contenus de formation des jeunes.

**Tableau N°4** : Réponses des joueurs à la question :

« A quel moment de la journée vous entraînez-vous ? »

Réponses Catégories	Matin et après midi		Matin		Après-midi		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Minimes</b>	2	33,33	4	66,67	-	-	6	100
<b>Cadets</b>	13	59,09	4	18,18	5	27,73	22	100
<b>Juniors</b>	7	70	-	-	3	30	10	100
<b>Total</b>	22	57,90	8	21,05	8	21,05	38	100

**Analyse** : Le tableau N°4 montre que sur les 38 joueurs, plus de la moitié : 57,90% s'entraîne le matin et l'après midi. Par contre le reste des joueurs se répartissent de façon égale (21,05%) entre le matin et l'après-midi.

**Commentaire** : Chez les minimes, 4 sur 6 disent s'entraîner le matin. Que font-ils de l'école ? Ne sont-ils plus à l'école ? La situation est inquiétante.

Chez les cadets, près de 60% des joueurs s'entraînent le matin et l'après-midi. On se pose les mêmes questions par rapport aux temps et aux moments réservés aux études.

Les juniors sont à 70% dans la même situation. Quand on sait que la plupart des jeunes joueurs à cet âge sont à l'école. En réalité les jeunes joueurs s'entraînent après les cours c'est à dire a la descente. Cela peut poser un problème dans l'utilisation des variables d'intensité et de temps

**Tableau N°5** : Réponses des joueurs à la question :

« Vous faites le football pourquoi » :

Réponses Catégories	Simple plaisir		Devenir professionnel		Jouer pour le peuple		autres		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Minimes</b>	-	-	6	100	-	-	-	-	6	100
<b>Cadets</b>	-	-	18	81,82	2	9,09	2	9,09	22	100
<b>Juniors</b>	-	-	9	90	1	10	-	-	10	100
<b>Total</b>	-	-	33	86,85	3	7,89	2	5,26	38	100

**Analyse** : Le tableau N° 5 montre que sur un effectif total de 38 joueurs, 33 joueurs (soit 86,85%) ambitionnent de devenir des joueurs professionnels : 6 minimes sur 6 (soit 100%), 18 cadets sur 22 (soit 81,82%), 9 juniors sur 10 (Soit 90%).

Seulement 3 joueurs (soit 7,89%) veulent jouer pour le peuple et 2 joueurs (soit 5,26%) ont d'autres raisons pour cette pratique.

**Commentaire** : Plus de la moitié des joueurs interrogés veulent devenir des professionnels. C'est ce qui leur permettra de réaliser le rêve de tout jeune joueur en formation. Aussi parce que le football est non seulement le sport le plus populaire mais une profession promet un avenir meilleur pour celui qui réussit.

**Tableau N°6** : Réponses des joueurs à la question :

« Les conditions de travail sont »

Réponses Catégories	Mauvaises		Moyennes		Bonnes		Très bonne		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Minimes</b>	-	-	4	66,66	1	16,67	1	16,67	6	100
<b>Cadets</b>	3	13,64	12	54,45	7	31,81	-	-	22	100
<b>Juniors</b>	3	30	5	50	2	20	-	-	10	100
<b>Total</b>	6	15,78	21	55,27	10	26,31	1	2,67	38	100

**Analyse** : sur les 38 joueurs interrogés, les résultats obtenus sont les suivants :

15,78% disent que les conditions de travail sont mauvaises (avec respectivement 13,64% des cadets, 30% des juniors),

55,27% des joueurs pensent que les conditions de travail sont moyennes, (66,66% des minimes, 54,45% des cadets et 50% des juniors).

26,31% des joueurs affirment avoir de bonnes conditions de travail : (1 minime 16,67% ; 7 cadets 31,81% et 2 juniors 20%)

Le reste pense avoir de très bonnes conditions de travail.

**Commentaire** : Après l'analyse, la tendance qui se dégage à nous montre que les conditions de travail des jeunes joueurs sont à renforcer quand on voit que plus de la moitié des joueurs dit avoir des conditions de travail moyennes. Il faut souligner que d'aucuns travaillent dans de bonnes conditions soit (26,31%).

**Tableau N°7** : Réponses des joueurs à la question :

« Existe-t-il un suivi médical pour les jeunes en formation ? »

Réponses Catégories	Oui		Non		total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Minimes</b>	1	16,67	5	83,3	6	100
<b>Cadets</b>	4	18,19	18	81,81	22	100
<b>Juniors</b>	2	20	8	10	10	100
<b>Total</b>	7	18,42	31	81,58	38	100

**Analyse** : Ce tableau nous montre que sur un effectif total de 38 joueurs, seulement 7 joueurs (soit 18,42%) bénéficient d'une couverture médicale.

Le reste des joueurs : 31 (soit 81, 58%) n'ont pas un suivi médical notamment avec 5 minimes (soit 83,3%), 18 cadets (soit 81,81%) et 8 juniors (soit 80%).

**Commentaire** : La majorité des joueurs en formation ne bénéficie pas d'un suivi médical. Il faut signaler que la question leur a été bien expliquée avant de répondre. Situation anormale et voire dangereuse quand on connaît les dangers que courent les jeunes du point de vue de leur santé en pratiquant le football.

**Tableau N°8** : Réponses des joueurs à la question :

« Comment jugez-vous votre encadrement technique et administratif ? »

Réponses Catégories	Mauvais		Moyen		Bon		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Minimes</b>	-	-	1	16,7	5	83,3	6	100
<b>Cadets</b>	1	4,55	12	54,5	9	40,91	22	100
<b>Juniors</b>	2	20	5	50	3	30	10	100
<b>Total</b>	3	7,89	18	47,37	17	44,74	38	100

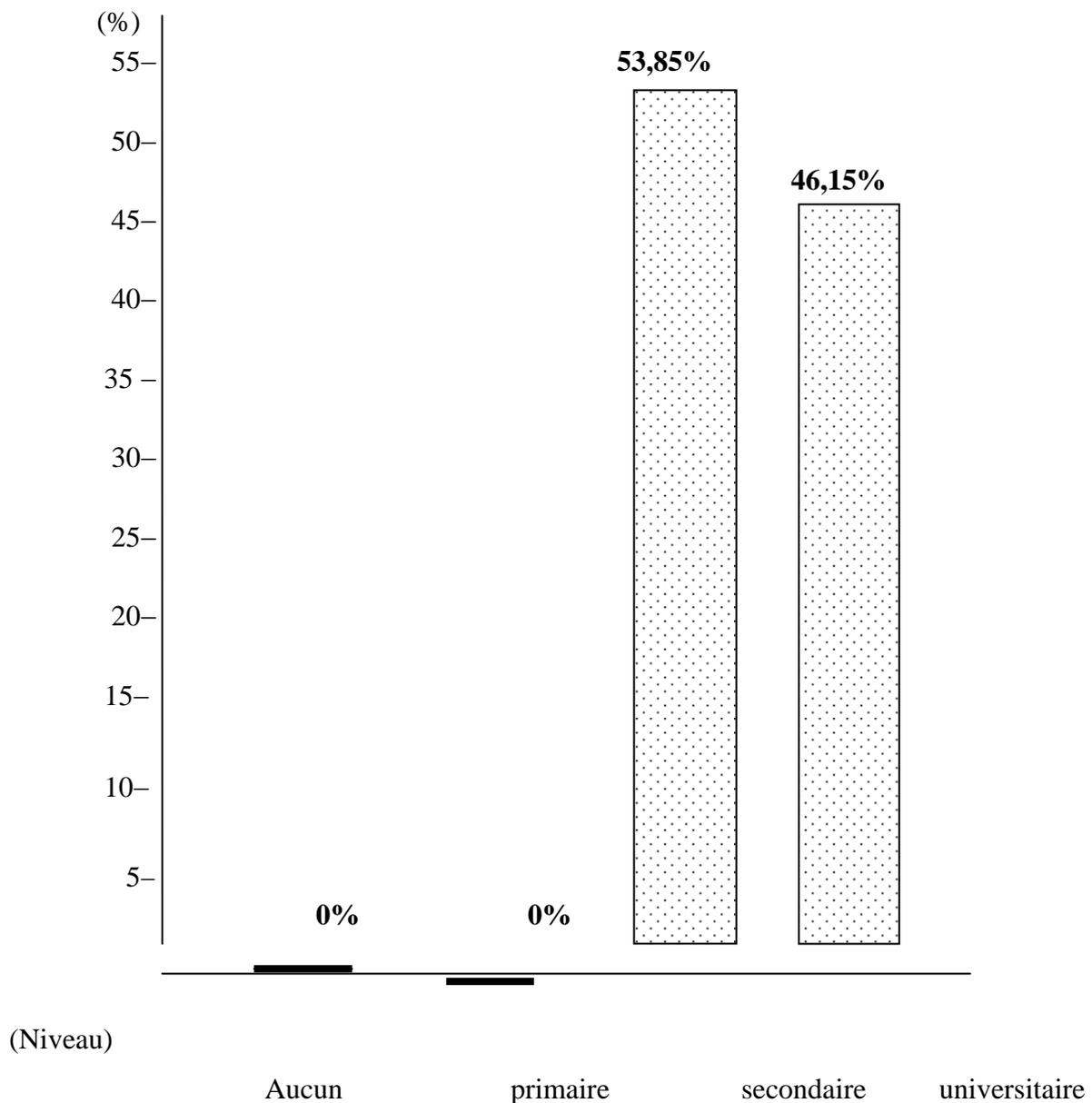
**Analyse** : Le tableau N°8 montre que les 38 joueurs interrogés, 3 joueurs interrogés (soit 7,89%) pensent que l'encadrement est mauvais.

Par contre 18 joueurs (soit 47,37%) pensent que l'encadrement est moyen et les 17 joueurs qui restent (soit 44,74%) pensent que l'encadrement est bon.

**Commentaire** : Même si 17 joueurs sur 38 (44,74%) disent avoir un bon encadrement technique et administratif ; ce qui semble être un pourcentage acceptable, on peut tout de même avoir des soucis pour des jeunes joueurs en formation quand on voit que 18 joueurs (soit 47,37%) disent que l'encadrement est moyen. Sans oublier les 7,89% des joueurs qui, quant à eux pensent que l'encadrement est mauvais.

## Questionnaire n°2 destiné aux entraîneurs, techniciens et dirigeants

**Figure n°1 : Répartition des encadreurs selon leur niveau d'étude**

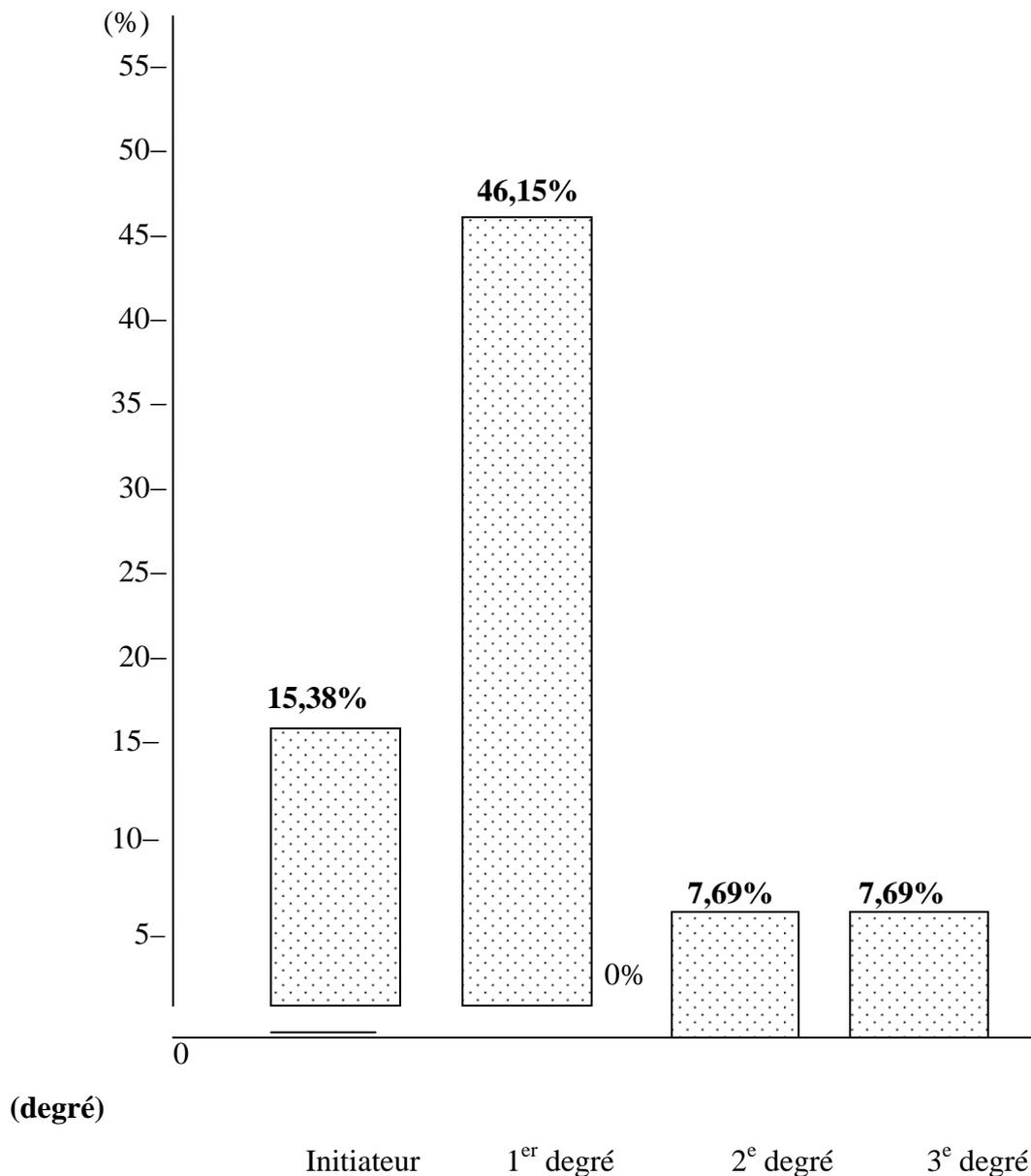


**Analyse** : L'histogramme nous montre que tous les encadreurs interrogés ont fait des études. Ainsi nous avons 53,85% qui sont allés jusqu'au niveau secondaire et 46,15% qui ont atteint le niveau universitaire.

**Commentaire** : tous les encadreurs ont fait des études ; ceci nous permet de dire qu'ils sont en mesure d'obtenir des diplômes lors des stages de formation d'entraîneur dans le domaine du football. Cela nous semble être une bonne chose quand on sait que pour la formation des jeunes il faut au minimum de

pédagogie pour mieux véhiculer l'information, mais aussi avoir les moyens de faire la programmation des séances d'entraînement.

**Figure n°2 : Répartition du niveau de qualification des encadreurs**

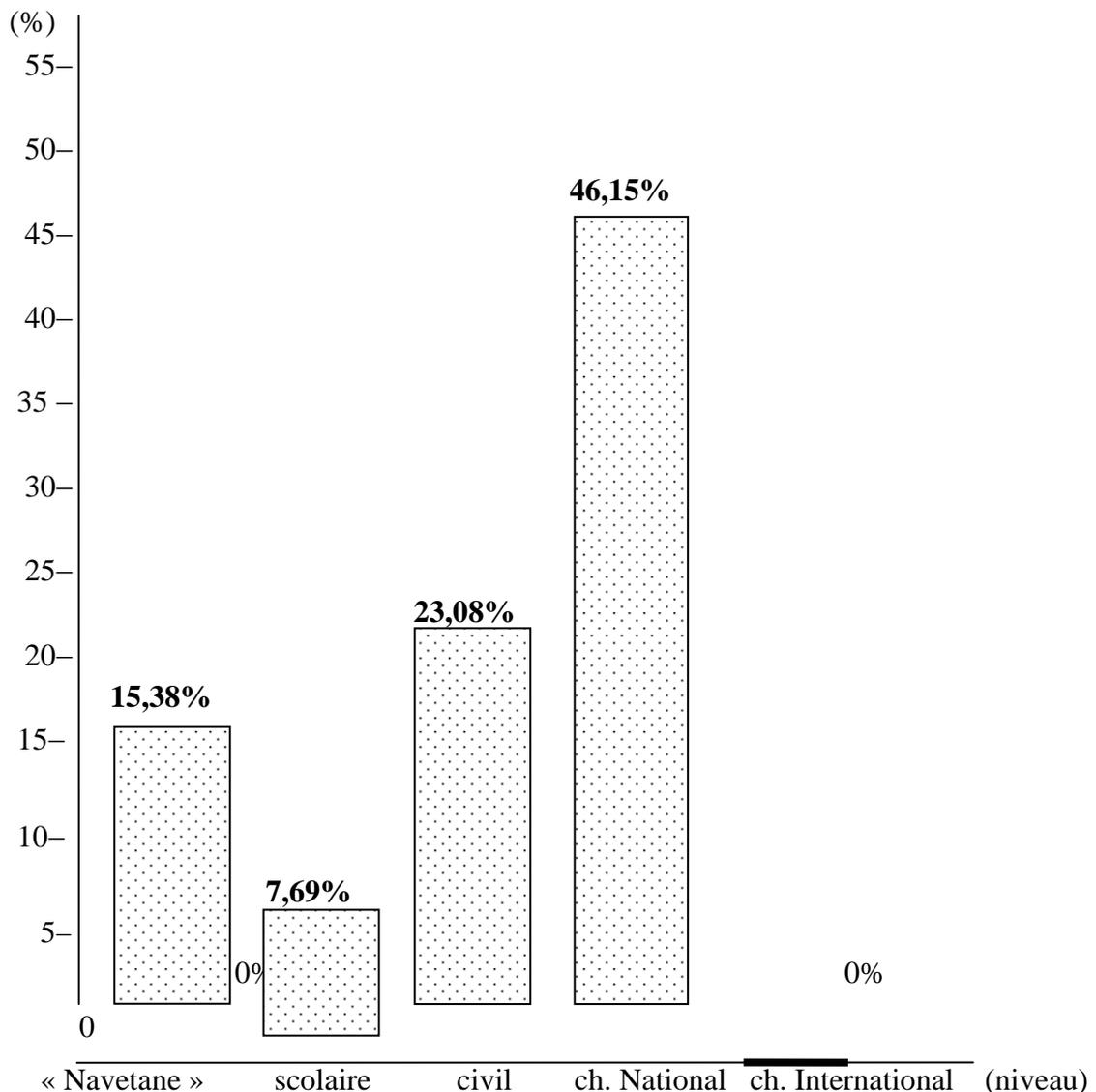


**Analyse :** L'histogramme n°2 nous montre que sur un total de 13 encadreurs interrogés sur leur qualification, seulement 3 n'en n'ont pas dans le domaine du football (soit 23,08%). Ainsi nous avons 15,38% qui ont le diplôme d'initiateur (soit 2 encadreurs), 46,15% ont le 1<sup>er</sup> degré (soit 6 encadreur). Un encadreur a le 2<sup>e</sup> degré (soit 7,69%), un encadreur a le 3<sup>e</sup> degré (soit 7,69%).

**Commentaire :** Les encadreurs interrogés sont ceux qui sont directement impliqués dans la formation des jeunes. Cela nous a permis d’avoir une idée sur la qualité de la formation à Bignona. Le constat est qu’il existe des encadreurs qualifiés. Cependant le niveau de qualification est faible 15,38% pour les initiateurs, 46,15% pour le 1er degré, 7,69% pour le 2<sup>e</sup> degré et 7,69% pour le 3<sup>ème</sup> degré. Il faut donc organiser des stages de formation d’entraîneurs à Bignona pour renforcer la qualité de la formation des jeunes footballeurs.

**Figure n°3 :** Réponses des encadreurs à la question :

« Avez-vous joué au football ? Si oui à quel niveau ? »



**Analyse** : L'histogramme n°3 nous montre que presque tous les encadreurs interrogés ont pratiqué le football. Ainsi nous avons 15,38% qui ont joué au « Navétane », 7,69% au niveau scolaire, 23,08% au niveau civil et 46,15% pour le championnat national. La seule personne à ne pas avoir pratiqué le football est un handicapé.

**Commentaire** : C'est un constat très favorable pour la formation des jeunes. Celui qui a déjà joué pourra au besoin être un exemple capable de montrer ce qu'on peut faire parmi beaucoup d'autres réponses possibles. Il est aussi plus apte pour la démonstration de certaines gestes techniques au bénéfice des jeunes en formation.

**Tableau N°1** : Réponses des entraîneurs, des techniciens et des dirigeants à la question : « Militez-vous dans une association sportive ? Laquelle ? »

Réponses Populations	Oui								Non	total	
	A.S.C		Club		Ligue		Fédération				
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%		Eff.	%
<b>Encadreurs</b>	8	61,54	5	38,46	-	-	-	-	-	13	100

**Analyse** : Tous les encadreurs interrogés militent dans une organisation sportive. Ils sont pour la plupart dans des A.S.C soit (61,54%) et le reste dans des clubs (soit 38,46%).

**Commentaire** : Du moment qu'on voit que les encadreurs militent dans des organisations sportives, nous pourrions dire que c'est une bonne chose. Toutefois c'est un souci de constater qu'aucun encadreur ne milite au moins dans l'instance régionale : la ligue.

**Tableau N°2** : Réponses des entraîneurs, techniciens et des dirigeants à la question :

« Votre organisation bénéficie-t-elle d'une subvention ? »

Réponses Populations	Oui		Non		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Encadreur	8	61,54	5	38,46	13	100

**Analyse :** Le tableau N°2 nous montre que 61,54% des organisations sportives bénéficient d'une subvention. Tandis que les 38,46% qui restent n'en bénéficient pas.

**Commentaire :** La situation semble être inquiétante quand on voit un pourcentage non négligeable 38,46% des organisations qui ne sont pas subventionnées.

En fait les structures sportives à Bignona fonctionnent pour la plupart par la collecte de cotisations mensuelles des joueurs mais aussi des bonnes volontés.

**Tableau N°3** : Réponses des entraîneurs, des techniciens et des dirigeants à la question :

« Selon vous, les programmes de développement de votre structure sont : »

Réponses Populations	insatisfaisants		satisfaisants		Très satisfaisants		total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Encadreur</b>	6	46,15	7	53,85	-	-	13	100

**Analyse :** Le tableau N°3 nous montre que 6 encadreur (soit 46,15%) pensent que les programmes de développement de leur structure sont insatisfaisants.

Les 7 encadreurs qui restent (soit 53,85%) jugent que les programmes de développement sont satisfaisants.

**Commentaire :** De manière générale, la politique des programmes de développement est à revoir (insatisfaisants ne répondant pas aux normes). Même si on constate que certains encadreurs pensent que ces programmes de développement sont satisfaisants (c'est-à-dire qui peuvent assurer la formation) . Pour avoir une formation de qualité, il faut une bonne organisation de la structure concernée.

**Tableau 4 :** Réponses des entraîneurs, des dirigeants et des techniciens à la question :

« Pensez-vous que la formation à la base est une nécessité pour tout footballeur ? »

Réponses Populations	Oui		Non		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Encadreur</b>	13	100	-	-	13	100

**Analyse :** Tous les encadreur interrogés (soit 100%) ont affirmé que la formation à la base est une nécessité pour tout footballeur.

**Commentaire :** C'est une bonne nouvelle quand on voit que la totalité des encadreur interrogés sont d'avis que la formation à la base est une nécessité. La réponse va de soi. Si non la population concernée n'aurait pas sa raison d'exister !

**Tableau N°5 :** Réponses des entraîneurs, des techniciens et des dirigeants à la question :

« Quelle (s) appréciation (s) faites-vous des infrastructures de votre localité » ?

Réponses Populations	En mauvais état		moyennes		correctes		excellentes		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
<b>Encadreur</b>	7	53,85	6	46,15	-	-	-	-	13	100

**Analyse :** Sur un effectif total de 13 encadreur, la majorité a jugé que les infrastructures de la localité sont en mauvais état (soit 53,85%). Le reste c'est-à-dire 46,15% pense que les infrastructures sont moyennes.

**Commentaire :** A la suite de cette analyse nous pouvons dire que la situation est inquiétante voire même déplorable. Quand on sait que la clé de réussite du football dépend aussi des infrastructures pour une bonne formation mais surtout un beau spectacle.

Si les infrastructures sont moyennes pourrions-nous espérer une formation de qualité ?

Il faut donc des infrastructures de qualité pour une formation de qualité.

**Tableau N°6 :** Réponses des entraîneurs, des techniciens et des dirigeants à la question :

« Quelle (s) appréciations (s) faites-vous du recrutement des jeunes footballeurs ? »

Réponses Populations	Pas pertinent		Pertinent		Très pertinent		total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Encadreur	-	-	13	100	-	-	13	100

**Analyse :** La totalité des encadreur (soit 100%) pense que le recrutement des jeunes est pertinent.

**Commentaire :** Le constat est que la volonté de former les jeunes est d'actualité. C'est une bonne chose pour les générations futures, car ça peut favoriser la détection des talents et leur accompagnement dans un programme de formation bien suivi.

**Tableau 7 :** Réponses des entraîneurs, des techniciens et des dirigeants à la question :

« La prise en charge médicale des jeunes est-elle assurée dans votre structure ?  
Si oui comment est-elle ? ».

Réponses Populations	Oui								Non		Total	
	Mauvaise		Moyenne		Bonne		Très bonne		Eff.	%	Eff.	%
	Eff.	%	Eff	%	Eff	%	Eff.	%				
<b>Encadreurs</b>	-	-	4	30,77	1	7,69	-	-	8	61,64	13	100

**Analyse :** Ce tableau nous montre que plus de la moitié des répondants (Soit 61,64%) dit ne pas assurer la prise en charge médicale. Le reste soit (30,77%) affirme qu'elle existe moyennement, sans oublier les 7,69% qui pensent qu'elle existe et qu'elle est bonne.

**Commentaire :** Situation inquiétante, pour des jeunes en formation. La couverture médicale est nécessaire pour toute structure sportive en général et du football en particulier ; quant on sait les risques que représente cette discipline surtout quant il s agit des jeunes qui sont pour la plupart en âge de croissance progressive.

## RESUME

Dans la commune de Bignona, la formation des jeunes dans le domaine du football est bien effective. Nous avons trouvé sur place des structures (écoles de football, clubs ...) qui prennent en charge la petite catégorie.

Par rapport aux réponses que nous ont fournies les encadreurs, la formation à la base s'emble être la clé de réussite pour notre football qui a un nouveau statut celui du professionnalisme.

Nous remarquons que l'apprentissage doit passer d'abord par une bonne qualité de la formation du joueur dès le bas âge. La bonne nouvelle est malgré les difficultés que rencontrent ces jeunes en formation à Bignona, ils parviennent à participer à des compétitions au niveau local, régional et même au niveau national.

Comme le pensent les encadreurs la compétition pourrait permettre d'élever le niveau de notre football sur le plan africain voire mondial. Tout en offrant aux footballeurs des possibilités de reconversion après leur carrière. Mais ici comme ailleurs dans l'évolution actuelle du football, il faut un véritable management, c'est-à-dire que les encadreurs doivent avoir un niveau élevé dans leur degré de qualification pour une meilleure qualité de la formation.

# **CHAPITRE IV- CONCLUSION**

## **ET PERSPECTIVES**

## **1-CONCLUSION**

Nous pensons d'une manière générale que les réponses qui ont été données ici après enquête semblent répondre à notre intention première qui est de faire l'état des lieux de la petite catégorie dans le football sénégalais : cas du département de Bignona.

Nous avons d'abord donné la parole aux joueurs, ensuite aux encadreurs. Nous avons constaté que la formation des jeunes est bien réelle à Bignona. Cependant les moyens d'accompagnement qui permettent de prendre en charge les jeunes dès le bas âge manquent. La discipline ne bénéficie d'aucun financement. Elle est pour la plupart du temps prise en charge par de bonnes volontés.

Les infrastructures ne sont pas de qualité, et la prise en charge médicale des jeunes en formation n'est pas assurée pour la majeure partie des structures sportives du département de Bignona.

## **2- PERSPECTIVES**

Dans le cadre de l'analyse des résultats, il ressort que la formation des jeunes est bien existante. La formation des jeunes est bien réelle dans la mesure où on note la prise en main des jeunes footballeurs dès le bas âge.

Cependant il faut dire que le manque de ressources humaines c'est-à-dire les techniciens qualifiés fait défaut. Nous assistons plutôt à une formation spontanée, assurée par des personnes qui n'ont qu'une seule référence : ancien footballeur !

Ainsi pour parler de véritable formation des jeunes dès le bas âge, il faut renforcer le matériel didactique, les infrastructures, implanter les centres répondant aux normes, mais surtout insister sur la qualification des encadreurs (formateurs).

A notre avis ce sont des solutions qui paraissent urgentes de nos jours pour le salut de notre football.

### **La qualité des infrastructures :**

Le volet infrastructurel est déterminant pour la réussite des jeunes footballeurs dans les structures de formation. (cf. Mémoire de A. NDOYE, 2006 2007 ; P.7)

### **La qualité de la formation :**

La formation dispensée dans les écoles de football, les écoles de formation et les clubs doit être bonne pour pouvoir prendre en compte le désir des jeunes d'être professionnel plus tard. Comme l'ont souligné la plupart des répondants ;

### **La qualité et la diversité du partenariat :**

Les partenaires privés nationaux et internationaux, les sportifs de haut niveau en collaboration avec l'Etat sont des ressources ou des personnes ressources à même d'apporter un plus à cette formation. (Selon les encadreurs de la commune de Bignona).

Nous pouvons donc dire, qu'il semble nécessaire de redynamiser et réorganiser les écoles de football, les centres de formation et les clubs pour qu'ils puissent servir dans un avenir proche à notre football national.

# **ANNEXES**



7- Vous faites du football pour :

Simple plaisir

devenir professionnel

Jouer pour le peuple

Autres

8- Les conditions de travail sont :

Mauvaises

Moyennes

Bonnes

Très bonnes

9- Existe-t-il un suivi médical pour les jeunes en formation ?

Oui

Non

10 – Comment jugez-vous votre encadrement technique et administratif ?

Mauvais

Moyen

Bon

**QUESTIONS DESTINEES AUX DIRIGEANTS TECHNICIENS,**  
**ENTRAINEURS**

Le présent questionnaire qui vous est adressé s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de maîtrise universitaire dont le thème est le suivant « Etat des lieux de la petite catégorie dans le football sénégalais : cas du département de Bignona. »

Il est destiné à recueillir des informations qui seront exploitées à des fins exclusivement scientifiques.

Nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions. En vous garantissant l'anonymat le plus absolu, nous vous remercions d'avance pour votre précieuse collaboration.

1- Nom de votre structure ou club :

---

2- Quel est votre niveau scolaire ?

Aucun  Primaire  Secondaire  Universitaire

3- Avez-vous subi une formation dans le domaine du football ?

Oui  Non

Si oui quel diplôme avez-vous ?

Initiateur  1<sup>er</sup> degré  2<sup>er</sup> degré  3<sup>ème</sup> degré

4- Avez-vous joué au football ?

Oui  Non

Si oui à quel niveau ?

Navétane  Scolaire  Civil   
Championnat national  Championnat international

5- Militez-vous dans une organisation sportive ?

Oui

Non

Si oui laquelle ?

A.S.C

Club

Ligue

Fédération

6- Votre organisation bénéficie-t-elle d'une subvention ?

Oui

Non

Si oui quelle structure la subventionne ?

---

---

7 – Votre organisation vit essentiellement de :

Cotisations

Subvention

Autres

8- Selon vous les programmes de développement de votre organisation sont :

Insatisfaisant

Satisfaisant

très satisfaisant

9 – Pensez vous que la formation à la base est une nécessité pour tout footballeur ?

Oui

Non

Si oui pourquoi ?

---

---

10 – Quels sont les critères de sélection des jeunes pour intégrer le club ou la structure ?

---

---

11–Quelle appréciation faites-vous des infrastructures de votre localité ?

En mauvais état

Moyen

Correctes

Excellentes

12- Quelle appréciation faites-vous du recrutement des jeunes ?

Pertinent

très pertinent

13 – La prise en charge des jeunes est-elle assurée dans votre structure ?

Oui

Non

Si oui, cette prise en charge selon vous est :

Mauvaise

Moyenne

Bonne

rès bonne

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES :

1- . SNEYERS, J. ; Manuel pour l'entraînement des jeunes, A compte d'auteurs

2- . TOURNIER, P. et PH.RETHACKER, J.PH. ; 1999 La formation du footballeur : comment devenir professionnel, Amphora, Mai. Pages 36-37-71

3- . TURPIN, B. 1993 ; Football : préformation et formation, Amphora S.a., Coll. Page 40.

## **MEMOIRES :**

**DIAGNE, El Hadji Boubacar. ; L'importance de la formation dans la carrière du sportif sénégalais : Cas particulier du joueur de football. Mémoire de Maîtrises Es-STAPS, 2000, INSEPS, Dakar**

**NDOYE Abdou. ; La problématique de la formation des jeunes issus des centres de formation de football. Mémoire de maîtrise Es- STAPS, 2007, INSEPS, Dakar**

**NDIAYE Paul Emanuel, La problématique de l'émergence des écoles de football à la suite du mondial 2002 : l'égalité-organisation-gestion. (Cas du département de Dakar), Mémoire de maîtrise Es-STAPS, 2003-2004**

## **INTERNET**

**TASSE Etienne, ANDRIAMALALA Mamy, Afrique, la ruée vers les écoles de football du 1<sup>ER</sup> Mai 2002, www.syfia.com**